

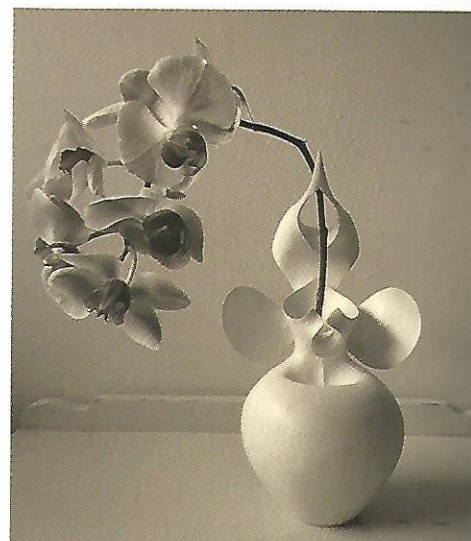
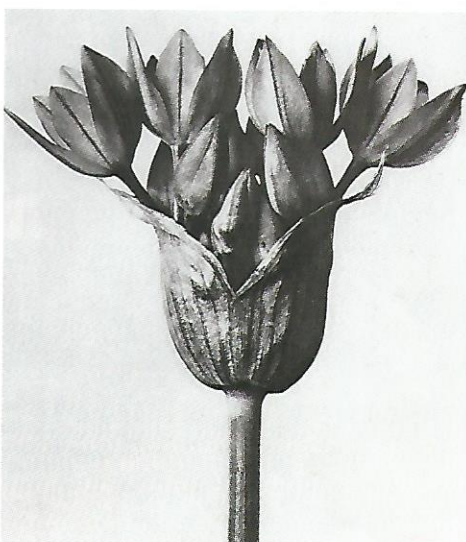
ASTRID DAHL

Ou le sensualisme botanique



Installée dans une ferme isolée dans les montagnes des Midlands, les fenêtres de l'atelier de Astrid Dahl (née en 1977) englobent le pied des collines du Drakensberg – les montagnes du dragon, dont les pics déchiquetés s'élèvent jusqu'à 3450 mètres. Environnée de cette beauté éthérée, il n'est pas étonnant que le travail sculptural de Dahl se préoccupe de processus et formes naturels.

Inspirée par les images botaniques du photographe allemand, Karl Blossfeldt (1865-1932), Dahl s'engage dans un processus d'interprétation de cet univers rempli de graines et de fleurs sectionnées à la beauté étrange et poétique. La réinterprétation de ces images se situe dans un dialogue sensible avec les caractéristiques physiques de l'argile. Le procédé est essentiel pour l'artiste, et en tant qu'étudiante au DUT elle s'est



impliquée dans des performances en live. Dahl pense que la terre a une vie propre et permet à la terre de s'exprimer en réagissant à l'humidité ambiante variable. Au cours du processus de construction, la terre humide se gauchit et s'affaisse. Les formes sculpturales qui en résultent suggèrent subtilement des questions de temporalité, gardant toutefois un caractère essentiellement esthétique au processus hasardeux et aléatoire de la déformation, sans jamais permettre que ce soit une aberration. C'est une manière pour Dahl de rester fidèle à la sensualité de Blossfeldt, tout en créant des sculptures qui se confrontent à des réflexions contemporaines sur le médium.

Dahl fait partie d'une génération d'artistes contemporains sud-africains dont les travaux sont intrinsèquement de caractère « glocal » – à la fois global et local. Les références aux formes végétales fantastiques, indigènes et exotiques définissent son identité « glocale ». En outre, sa personne glocale même est manifeste dans sa localisation éloignée, ce qui n'empêche pas l'artiste de participer



régulièrement à des expositions dans la ville du Cap, New York et Paris. De plus, Dahl a exposé dans des foires d'art et de design comme SOFA New York et Chicago en 2010. Elle est actuellement en négociations avec un agent d'Asie. Une autre retombée : l'acquisition par la reine Rania de Jordanie d'une des grandes pièces de Dahl. Il est réconfortant de voir que des sculptures réalisées par de jeunes artistes courageux reçoivent une attention croissante sur la scène artistique internationale qui reconnaît finalement que la céramique est capable de transcender ses limites inhérentes (La céramique franchit ses propres limites)⁴.

4. Pigeat, Anaël, éditorial, « La Céramique au-delà de la céramique », *Artpress 2*, n° 31. 2013-2014.

Hellbore seed capsule
Caladenia dilatata, spider orchid
Cephalaria dipsacoides

Page de gauche : *Bulbophyllum*, 2012 ; clichés de Karl

